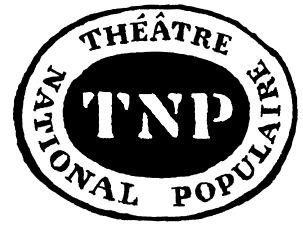


I killed the monster



texte, conception et jeu **Gildwen Peronno**

Dossier pédagogique



Théâtre National Populaire
direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com

attachée aux relations avec le public
de la cohésion sociale
Sarah Sourp
04 78 03 30 83
s.sourp@tnp-villeurbanne.com

attaché aux relations avec le
public scolaire
Mathieu Flamens
04 78 03 30 11
m.flamens@tnp-villeurbanne.com

du 21 au 26 novembre 2022

mercredi à 10 h 30 et 15 h,

samedi à 11 h, 15 h et 18 h 30

séances scolaires lundi à 14 h 30,

mardi, jeudi et vendredi à 9 h 15,

10 h 30 et 14 h 30

Grand théâtre, salle Jean-Vilar

durée : 30 min

regard extérieur

Marina Le Guennec,

Cie Les Becs Verseurs

terreau fertile

workshop avec Christian Carrignon,

Katy Deville et des artistes géniaux

Avec le soutien du **Centre Culturel**

Athéna – Ville d'Auray et du **CCAS-Activités
sociales de l'énergie.**

I killed the monster

texte, conception et jeu **Gildwen Peronno**

Brognon est un petit village où règne le plus grand des calmes. C'est ici que vit Daniel, un véritable agité du bocal. Un jour, il accepte d'être le cobaye d'un laboratoire pharmaceutique américain. Sans hésiter, il ingurgite des petites pilules bleues censées l'apaiser. Mais c'est tout le contraire qui arrive : autour de lui, la réalité se disloque et d'étranges phénomènes se produisent. Même Kiki, le chien du voisin, disparaît !

C'est le comédien et manipulateur Gildwen Peronno qui raconte la curieuse histoire de Daniel. Dans ce spectacle qui mêle le burlesque et l'horreur, on frissonne de peur comme de rire, entraînés dans les aventures de plus en plus invraisemblables de ce héros inquiétant. Spectateurs et comédien jouent ensemble à se faire peur, à s'approcher un peu trop près du monstre dans le placard.

Gildwen Peronno, comédien et metteur en scène

Gildwen Peronno est comédien ; manipulateur et metteur en scène du spectacle *I killed the monster*. C'est ce qu'on appelle un « touche-à-tout ». Grâce à son insatiable curiosité, Gildwen est toujours à la recherche de nouveaux objets qui pourront raconter des histoires loufoques.

Ancien étudiant en anthropologie, Gildwen est tombé dans la marmite de ce qu'on appelle le « théâtre d'objets ». Il explore et expérimente de nouvelles façons de faire des spectacles : créations solo ou collectives, grand ou petit plateau, théâtre d'acteurs, de marionnettes ou d'ombres, etc.

Il est finalement tombé en amour du théâtre d'objets et de ses infinies déclinaisons, au gré de l'influence exercée sur lui par les nombreuses formations et collaborations qui ont ponctué son parcours artistique. Toujours prêt à se frotter à de nouveaux défis, il se fait interprète pour la compagnie Animatière dans *Les discrets* et *Sur la route*, régisseur pour la compagnie Tenir debout sur *Disparaître*. Enfin, il officie comme constructeur de décors et d'accessoires pour le théâtre.



© Patrick Argirakis

RoiZIZO théâtre

Découdre la trame du quotidien, fil à fil. Déplacer le regard, dans un glissement métaphorique. Tirer l'extraordinaire de l'ordinaire, ouvrir grand les possibles. Accomplir un grand voyage dans un tout petit geste, épanouir la possibilité d'imaginer.

C'est l'exploration artistique, menée de mille façons, qui occupe Julien Galardon et Gildwen Peronno. De la poésie de *Clémence de Clamard* à la folie douce de *I killed the monster*, de l'anti-western épique de *Celle qui marche loin* aux images délicates de *Sploutsch!* en passant par l'absurde du *Guichet des Anonymes*, on retrouve en filigrane l'essentiel : le rire, le rêve, la fragilité. L'humain.

Re-poétiser le monde avec des spectacles, et pourquoi pas ?

Gildwen et Julien créent la compagnie du Roi Zizo en 2008 en même temps que la ZUP! – Zone d'Utopie Poétique, théâtre itinérant qui trimballe son charme sur les routes de Bretagne. Dans leurs créations s'entremêlent le théâtre, la marionnette et l'objet, pour raconter l'en-deçà du familier, la partie de notre monde qui échappe à nos yeux.

Au gré des rencontres artistiques, des collaborations se nouent, en France puis au Québec. Des représentations se programment à l'étranger.

De la rue à la salle, en solo ou en duo, le tragique va main dans la main avec le comique, mais toujours avec la même simplicité, le même rapport immédiat au public.

Spécialistes du dispositif léger qui s'implante aussi bien dans une médiathèque que dans un théâtre subventionné, Julien et Gildwen ont érigé en art la rencontre avec le public, à la faveur d'un théâtre qui réconcilie l'exigence de qualité poétique avec la volonté d'accueillir toutes les sensibilités.

RoiZIZO théâtre est soutenu par la Région Bretagne, Golfe du Morbihan Vannes Agglomération et bénéficie ponctuellement du soutien à la diffusion de Spectacle Vivant en Bretagne.

Exploration du théâtre d'objets et du théâtre de miniatures

Le genre : théâtre d'objets/théâtre de miniatures, les objets font théâtre !

Dans ce spectacle règne une atmosphère glauque où les monstres peuvent surgir de chaque recoin, se répandre et même éclabousser. Les objets font théâtre, rassemblés sur la minuscule scène d'un petit bureau. Manipulés d'une main de maître, ils constituent le décor mouvant d'une enquête menée tambour battant. Une chaise minuscule placée sous la lumière d'une lampe de bureau devient soudain le lieu d'une scène d'interrogatoire surplombée par la présence, à vue, d'un comédien démiurgique : tous les ressorts du théâtre d'objets sont mis au service d'un jeu de massacres jubilatoire. Gildwen Peronno bouscule les échelles pour nous faire approcher les mystères de l'énorme et du minuscule.

Activité 1 – Réveille ton monstre !

Crée ton monstre à partir d'un ou plusieurs objets que tu trouveras dans ta classe. Donne-lui un nom, un âge et un métier. Où vit-il ? Quelle est sa particularité ? A-t-il un super pouvoir ? Qu'aime-t-il manger ? Est-il est gentil ou méchant ? Chaque élève peut remplir une « fiche profil » en indiquant le nom de son monstre, prénom, caractéristiques physiques, supers pouvoirs, régime alimentaire, famille, etc.

Activité 2 – Souvenir d'objet

Chaque enfant doit ramener un objet de chez lui en classe et raconter en quoi cet objet est important pour lui. A-t-il une histoire ? Qu'est-ce qui me lie à lui ? L'élève peut ensuite « faire parler » son objet pour lui permettre de répondre à ce récit : qu'en pense-t-il, quel est son point de vue d'objet sur cette relation ?

Activité 3 – Quand l'objet devient personnage

L'enseignant fait une sélection de 5 objets dans la classe. Il les présente un à un sur une table face à la classe. Le but est de montrer la part figurative de chaque objet, c'est-à-dire que l'objet peut suggérer un personnage bien précis. Le théâtre utilise la métonymie : la partie est significative du tout.

Par exemple, les chaussures à talons peuvent représenter une jeune femme bien apprêtée. La craie peut figurer un enseignant ou une enseignante.

Il est ensuite possible de travailler le trouble et la transformation, par exemple en ajoutant un peigne en guise de moustache sur la chaussure à talon. Détourner l'usage des objets permet ainsi d'interroger les normes qu'ils incarnent.

Activité 4 – L'histoire du théâtre d'objet : de la marionnette vers le cinéma

À partir du DVD *Agir*, « Marionnettes et théâtre d'objets » réalisé par le réseau Canopé, proposer aux élèves de comparer le théâtre de marionnettes et le théâtre d'objets. Après un temps de recherche informatique, ils pourront établir cette double histoire du théâtre en répondant aux questions suivantes :

- De quand date le théâtre d'objets ? Et le théâtre de marionnettes ?
- Qu'est-ce qui différencie le théâtre d'objets et le théâtre de marionnettes ?
- Et quelle est la parenté entre ces genres ?

Les élèves pourront s'appuyer sur des extraits images et vidéos des spectacles. Ils ne manqueront pas de trouver quelques jalons qui ont marqué l'histoire du genre : le théâtre guignol, le théâtre de cuisine, et plus récemment le collectif Kiss and Cry ou le FC Bergman.

Montrer aux élèves le teaser du spectacle *Cold Blood* du collectif Kiss and Cry, de Jaco Van Dormael et Michèle Anne de Mey. Le sujet de *Cold Blood* permet de tracer un pont avec le genre du *Giallo*, mais aussi avec le cinéma de manière générale. Par ailleurs, le théâtre d'objet permet de changer les échelles, de passer du minuscule à l'énorme ; c'est l'enjeu des maquettes de cinéma qui sont utilisées pour ce spectacle.

Le genre du *giallo*

Le *giallo* est un genre attribué au cinéma, principalement italien, à la frontière du cinéma policier et du cinéma d'horreur. Ce terme est apparu dans les années 1960 pour désigner le cinéma d'épouvante italien.

Ce genre est porté au théâtre dans le strict respect de ses codes. Ses ingrédients phares : un fait divers délictueux dans un village tranquille mais plein de secrets, ainsi que des effets spéciaux léchés. Les objets fonctionnent comme des métonymies du crime : c'est par eux qu'on le signifie, qu'on le représente, qu'on fait ressentir son effet. Le bureau est aussi la table de dissection de la psyché de Daniel, sur laquelle se déploient ses fantasmes et ses hallucinations...

Certaines situations du spectacle peuvent provoquer une peur chez vos élèves. Le but est de les préparer à cette émotion en montrant que toutes ces situations sont fabriquées de toutes pièces par le metteur en scène mais qu'elles sont surtout le fruit de leur imagination.

Activité 5 – Autour de la peur

Amener les enfants à réfléchir en groupe sur des situations qui peuvent provoquer la peur. Lorsqu'on souhaite les reproduire sans artifice, on réalise qu'on provoque plus facilement le rire – et qu'inversement, essayer de faire rire peut rapidement provoquer un certain malaise... Dans cette activité, les élèves pourront réaliser comme la frontière entre le rire et l'angoisse est ténue. Se servir ensuite des outils théâtraux pour créer une situation plus propice à la frayeur : comment fait-on peur ?

- Les lumières : éteindre la lumière de la classe.
- Le son : ne plus parler, ou crier soudainement. Diffuser une musique inquiétante.
- Les costumes : mettre un masque effrayant.
- La scénographie : faire dépasser une main de la porte.

À partir de leurs réactions, les élèves pourront ensuite jouer leur peur, surprise, frayeur, en l'exagérant de plus en plus jusqu'à provoquer le rire de la classe. On peut utiliser pour cela le mime au ralenti, ou bien travailler en miroir par deux.

Discuter de la rationalité et des raisons de la peur :

- À quoi ça sert d'avoir peur ?
- Pourquoi aime-t-on avoir peur ?
- Quelles sont les réactions sur notre visage, dans notre corps ?

Activité 6 – Débat philo

Le spectacle aborde le thème de la folie. Il permet de développer la question du monstre dans la société : s'agit-il finalement de ce qui fait peur à l'autre, ou de ce qui nous fait peur à nous-même ? Les élèves pourront s'appuyer sur le concept récemment établi de « psychophobie », qui évoque la stigmatisation des personnes catégorisées comme souffrant de troubles psychiques.

Ils pourront finalement penser les enjeux politiques de la relation entre le rire et l'angoisse : la moquerie, la décomplexion, la stigmatisation.